

rein même , ne peut pas voir ce qui se passe à la gauche , je ne dis pas d'une armée , mais d'une brigade , & même d'un régiment ; d'ailleurs il est des personnes qui jugent mal des choses dans ces occasions-là ; ils croient voir les objets d'une toute autre façon que celui qui est assez heureux pour les envisager de sang froid. Voilà ce qui cause la diversité des sentimens dans les récits „ Il va plus loin , & prétend que les relations mêmes des généraux commandans ne sont pas absolument à l'abri de l'erreur. Il cite à cette occasion un passage du célèbre Folard , qui contient peut-être des assertions trop générales , mais qui ne laisse pas d'être très-souvent vérifié à bien des égards. “ Je n'ai „ jamais fait grand cas , ni ajouté beaucoup „ de foi aux lettres que les généraux d'ar- „ mée écrivent à la cour , après la perte ou „ le gain d'une bataille , ou d'une entre- „ prise manquée ; il n'y a ordinairement que „ des faussetés qu'ils ont intérêt d'y fourrer , „ soit pour se disculper de leur mauvaise „ conduite aux dépens de ceux qu'ils em- „ ploient à l'exécution de leurs ordres , soit „ pour s'attribuer tout le succès de tout , ou „ du moins de la plus grande partie de l'hon- „ neur de la journée , lorsqu'elle a réussi , & „ omettent souvent les actions de ceux qui „ s'y sont signés le plus , & auxquels ils „ doivent le succès d'une bataille , qu'ils „ eussent perdue sans eux : ce que je n'ai „ que trop souvent remarqué dans ces fortes „ de piéces , qui me sont tombées entre les

Hist. de  
Polybe, t.  
4. p. 172.